

# REVUE INCISE

La revue du Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine  
à paraître à l'automne 2014

REVUE INCISE vient du théâtre. D'un théâtre en particulier. Mais elle n'est pas à strictement parler une revue de théâtre. C'est depuis le théâtre qu'elle interroge l'époque. Et elle l'interroge avec une question et une exigence en tête : le lieu et la critique.

À la question obsédante du théâtre actuel – le public, son découpage, sa captation, sa fidélité – c'est-à-dire une forme perversifiée de questionnement sur le peuple, Revue Incise substitue la question « qu'est-ce qu'un lieu ? ». Parce que le théâtre est historiquement un des endroits où cette question est mise au travail. Parce qu'évidemment c'est une métaphore de la question politique. Façon concrète de maintenir la nécessité de la chose commune.

Méthode mais pas seulement, il s'agira aussi de participer à « reconquérir la force de l'énoncé critique », comme l'exigeait Walter Benjamin. Cela signifie d'une part s'affranchir des politesses, d'autre part séparer la critique dramatique du test de consommation.

Notre ambition critique excède le monde du spectacle, elle est une ambition de regard. Revue Incise est une revue politique. C'est-à-dire qu'elle s'adresse au théâtre et au-delà. Mais il ne s'agit pas d'une adresse qui déborderait de son lieu naturel. Comme un verre plein. L'incise convoque l'image contraire, celle d'une circulation qui traverse les « milieux » et les entre-soi. Elle s'adresse à tous ceux pour qui penser notre présent importe. Car le théâtre est une des entrées majeures de notre modernité, et, peut-être, de ce qui lui succède.

Diane Scott, rédactrice en chef

L'un des paradoxes étonnant de la vie théâtrale actuelle réside dans l'absence de débat (esthétique, politique, sensible) qui accompagne la création, à un moment où les termes de résistance, d'engagement, de radicalité ou d'exigence circulent beaucoup. Tout le monde se plaint mais on se parle peu. Et toute parole critique semble bannie, ravalée par la peur de déplaire. Ce constat qui n'est pas vraiment nouveau était déjà à l'origine de notre candidature à la direction du Studio-Théâtre, que nous entendions comme une façon d'ouvrir un dialogue manquant. De fait l'accueil et la rencontre d'équipes portant d'autres visions du théâtre que la nôtre nous a donné de l'air, et je ne pense pas exagérer en disant que cette pratique de la rencontre a sensiblement déplacé notre travail de création.

Il nous a paru aujourd'hui nécessaire de pousser un peu plus loin cette exigence en créant une revue, non *de* théâtre, mais *depuis* le théâtre. Que le Studio-Théâtre ouvre un lieu de pensée et d'échange, indépendant, avec l'idée d'une contribution active au débat critique général, concernant aussi bien la pratique théâtrale que des questions plus larges, dans le domaine de la pensée, de la littérature ou des arts.

C'est ainsi que le projet de la REVUE INCISE est né, mené par Diane Scott dont la réflexion critique, stimulante et libre, donnera le ton et l'esprit.

Daniel Jeanneteau, directeur de la publication

Revue Incise est une revue annuelle.

direction : Daniel Jeanneteau

rédaction en chef : Diane Scott

conception : Élise Garraud, Diane Scott, Juliette Wagman

avec la collaboration de Alix Rampazzo

correction : Guillaume Rannou

impression : Le ravin bleu, Quincy-sous-Sénart (91)

prix : 10 euros ttc

format : 12 x 17,5 cm - 250 pages environ

papier : intérieur Munken Print White Main 1.8 80g / couverture Munken Print White 300g

isbn : 978-2-9549231-0-9

contact

Revue Incise - Studio-Théâtre de Vitry

18, av. de l'Insurrection 94400 Vitry-sur-Seine

<http://studiotheatre.fr>

mail : [revueincise@gmail.com](mailto:revueincise@gmail.com)

tél : 01 46 81 75 50

Diane Scott - 06 85 81 61 56

## SOMMAIRE

numéro 1

(ordre non définitif)

### OUVRIR UNE REVUE

Diane Scott

### COULEURS LOCALES, LES NOUVELLES AMBIGUÏTÉS

Caroline Châtelet et Élise Garraud

### *PAROLES GELÉES* OU LE SOULAGEMENT

Diane Scott

### MON PROBLÈME AVEC LES JEUX VIDÉO

Anna Anthropy, pages traduites par Arkady Filin

### MARS À VINCENNES, JESSICA AU GROËNLAND

Kristina Lowis

### ON NE PARLE PAS D'ARGENT À TABLE

Juliette Wagman

### NÜTZLICHES, premières pages de BRECHT AND METHOD

Fredric Jameson, traduit par Florent Lahache

+

### L'ART DE PENSER DANS LA TÊTE DES AUTRES

Florent Lahache

### STREET LIFE

Joseph Mitchell, traduit par François Tizon

+

### UNE VILLE À LA MER

François Tizon

### S'ADRESSER À TOUS

Diane Scott

### ESSAIS D'OCCUPATION

Alexandre Friederich

## COMITÉ ÉDITORIAL

Daniel Jeanneteau, directeur de la publication

Daniel Jeanneteau est né en 1963. Après des études à Strasbourg aux Arts Décoratifs et à l'École du TNS, il rencontre le metteur en scène Claude Régy dont il conçoit les scénographies pendant une quinzaine d'années. Il travaille également avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes (Catherine Diverres, Jean-Claude Gallotta, Alain Ollivier, Nicolas Leriche, Jean-Baptiste Sastre, Trisha Brown, Jean-François Sivadier, Pascal Rambert...) Depuis 2001, et parallèlement à son travail de scénographe, il se consacre à la création de ses propres spectacles, en collaboration avec Marie-Christine Soma (Racine, Strindberg, Boulgakov, Sarah Kane, Labiche, Daniel Keene, Anja Hilling, Tennessee Williams, Maurice Maeterlinck, Yoann Thommerel). Daniel Jeanneteau dirige le Studio-Théâtre de Vitry depuis 2008.

[www.studiotheatre.fr](http://www.studiotheatre.fr)

Diane Scott, rédactrice en chef

Metteur en scène et critique. Directrice de la compagnie de théâtre Les corps secrets, elle a été en résidence au Centquatre à Paris, à la Fonderie au Mans, à Anis-Gras à Arcueil, et à Berlin comme lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut Français en 2011. Elle a créé notamment *Blanche-Neige* à partir de Robert Walser (2007), *Artaud, pièce courte* (2006), *Nietzsche* (2009), *La mâchoire vous parle (a tribute to H. Müller)* (2009), *Faveur / Celan* (2010), *Je commence en raison des événements mais ce n'est pas pour en parler*, à partir de *Fête de la paix* de Hölderlin (2012). Elle est collaboratrice du comité des lecteurs du Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine depuis 2013.

Elle mène parallèlement une activité théorique qui va de la critique dramatique à la recherche universitaire. Elle écrit pour différentes revues (*frictions*, *Théâtre / Public*, *Vacarme*), où elle développe un triple travail de critique dramatique proprement dit, une réflexion sur les rapports entre théâtre, culture et politique, et quelques à-côtés d'analyse des représentations, par exemple avec le cinéma. Elle enseigne à l'Université d'Amiens et a publié *Carnet critique, Avignon 2009* (L'Harmattan, 2010). Elle est actuellement doctorante à Amiens où elle travaille sur le théâtre et la modernité politique.

[www.lescorpssecrets.fr](http://www.lescorpssecrets.fr)

Elise Garraud

Formée à l'administration de l'art, elle a co-fondé la compagnie de théâtre Arnica en 1998 et administré le lieu de création Ramdam à Ste-Foy-lès-Lyon de 2004 à 2010. Elle accompagne le travail de Diane Scott depuis 2011. Depuis 2008 elle conçoit et coud des costumes pour des spectacles (Sébastien Derrey, Alain Béhar, François Tizon, Sandra Iché, atelier tailleur de la Comédie Française).

Juliette Wagman

Après des études de lettres modernes, et une formation à la pratique théâtrale, Juliette Wagman est collaboratrice artistique de divers metteurs en scène. Elle mène une aventure de compagnie avec Cécile Backès, et travaille également pour le Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff. Par la suite, elle effectue une formation en administration du spectacle vivant et rejoint le Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2009 comme administratrice. Elle est aujourd'hui directrice adjointe du Studio-Théâtre de Vitry.

## SOMMAIRE DÉTAILLÉ

### OUVRIR UNE REVUE Diane Scott

Texte d'annonce de la revue.

### COULEURS LOCALES, LES NOUVELLES AMBIGUÏTÉS Caroline Châtelet et Élise Garraud

Caroline Châtelet et Élise Garraud interrogent, à travers Le Comptoir Général, un type de lieu urbain qui se donne comme accueillant, ouvert à quelque chose de « l'autre », tout en masquant un projet libéral avec des valeurs alternatives et une forme stylisés de nostalgie préindustrielle. Critique de théâtre, Caroline Châtelet écrit pour différents supports (*Métro*, *Novo*, *Regards.fr*, *agon.ens-lyon.fr.*) Elle travaille également avec des théâtres pour produire des articles ou animer des ateliers critiques.

### PAROLES GELÉES OU LE SOULAGEMENT Diane Scott

Un cliché de la pédagogie des ateliers de critique dramatique est d'annoncer qu'il s'agit de sortir du « j'aime / j'aime pas ». De fait, il y a des spectacles qui s'offrent à tel point comme symptômes qu'il est absolument indifférent de les apprécier ou pas. La critique intègre le jugement de goût mais ne s'y réduit pas, elle se doit d'être aussi analyse et évaluation. Pour le dire autrement, il n'est pas possible de ne pas « aimer » le spectacle dont il s'agit ici, *Paroles gelées*, et peut-être que ce qui passerait volontiers pour un argument publicitaire massif est en fait le signe d'une chose morte.

### MON PROBLÈME AVEC LES JEUX VIDÉO Anna Anthropy, traduite par Arkady Filin

Anna Anthropy est une conceptrice et une critique de jeux vidéo américaine. Ses jeux scratchware (jeux créés avec trois fois rien) contrarient les attentes des joueurs, la manière par exemple dont ils sont punis lorsqu'ils font des erreurs. Elle développe une pensée du jeu vidéo comme lieu démocratique et d'appropriation. Elle a publié en 2012 *Rise of the Videogame Zinesters* (Ed. Seven Stories Press, New-York) dont nous traduisons le premier chapitre, qui se donne comme manifeste pour un renouvellement de pratique culturelle.

### MARS À VINCENNES, JESSICA AU GROËNLAND Kristina Lowis

Kristina Lowis propose dans ce texte une étude comparative de lieux où l'humain s'expose, les zoos humains du 19<sup>e</sup> siècle et une émission de télé-réalité. Après des études d'histoire de l'art, de littérature française et de science des médias à Düsseldorf, Vienne et Paris, elle écrit une thèse sur l'esthétique de la photographie pictorialiste autour de 1900, et de nombreuses publications sur l'art, l'architecture et surtout la photographie. Elle travaille aujourd'hui comme commissaire d'exposition, auteure et traductrice indépendante, notamment pour les Musées nationaux de Berlin.

### ON NE PARLE PAS D'ARGENT À TABLE Juliette Wagman

La dimension économique ou concrète fabrique le théâtre, d'une façon qui dépend de fondements sous-jacents, de références plus ou moins explicites, pensées ou machinales. Prenant comme prétexte le recueil d'entretiens d'Olivier Mantéi *Public/Privé* (Riveneuve, 2014), Juliette Wagman s'attache à déchiffrer le document administratif qu'est un budget comme récit politique.

NÜTZLICHES, premières pages de BRECHT AND METHOD Fredric Jameson

+ L'ART DE PENSER DANS LA TÊTE DES AUTRES Florent Lahache

Né à Cleveland en 1934, Frederic Jameson est théoricien de la littérature et commence à être lu en France comme l'un des grands penseurs de la culture contemporaine. Il enseigne à la Duke University. Ce livre sur Brecht, paru en 1998 à Londres et New York, encore inédit en français, marque un jalon essentiel dans la relecture de Brecht, longtemps après que les essais de Walter Benjamin puis ceux de Roland Barthes ont produits leurs effets. De Jameson ont notamment été traduits en français *Le postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif* (ENSBA, 2007), *La totalité comme complot : Conspiration et paranoïa dans l'imaginaire contemporain* (Les Prairies ordinaires, 2007), *L'inconscient politique : Le récit comme acte socialement symbolique* (Questions théoriques, 2012).

Florent Lahache est docteur en esthétique et enseigne la philosophie à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Tours-Angers-Le Mans depuis 2007. Auteur d'une thèse consacrée à la poésie de Bertolt Brecht, ses recherches portent sur les enjeux politiques de l'art moderne et contemporain et sur l'actualité de la théorie critique. Il traduit le prologue de *Brecht and Method* pour *Revue Incise*.

STREET LIFE Joseph Mitchell + UNE VILLE À LA MER François Tizon

Joseph Mitchell (1908-1996) est un auteur et journaliste américain, collaborateur emblématique du New-Yorker. Seul *Le Secret de Joe Gould* a été publié en France (Autrement, 2013). *Street life*, inédit en français, se voulait être l'introduction des mémoires de l'auteur, jamais écrites finalement.

Après des études de philosophie, François Tizon fait du théâtre avec Denis Lebert et Nadia Vonderheyden, Pierre Meunier, Eric Didry, le groupe d'acteurs Humanus Gruppo. Il joue avec Alain Béhar, Monica Espina, Pascal Kirsch, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma. Il réalise plusieurs spectacles et publie *Les Jeunes Filles-retournement* en 2010 (Tarabuste). Il est en train de concevoir un travail à partir du texte de Joseph Mitchell, qu'il a lui-même traduit.

S'ADRESSER À TOUS Diane Scott

Dans les années 2000, l'agacement dû à une partie des discours sur la crise de la culture, et l'intuition qu'ils manquaient leur objet, a ouvert pour Diane Scott le chantier d'une écriture qui mettait la critique dramatique dans une perspective plus générale, en interrogeant la manière dont l'adresse, le contenu et le discours des formes spectaculaires, fabrique une idéologie culturelle. Cette nouvelle strate de travail a connu trois étapes : les discours sur la crise de la culture, la notion de populaire, l'universel. Il n'a jamais été question d'autre chose que de la question de la culture comme politique, de ce que peut signifier qu'il y ait des lieux publics dévolus à la rencontre de nous et des objets de l'art. Que signifie « programmer un spectacle » ? Que signifie « s'adresser à tous » ?

ESSAIS D'OCCUPATION Alexandre Friederich

Né en 1965, Alexandre Friederich a étudié la philosophie à Genève et aujourd'hui il écrit des textes qui mêlent géopolitique et fiction. Il aborde ici la notion de lieu sous l'angle du temps et de l'occupation. Qu'est-ce qu'occuper un lieu ? Quand il s'agit de penser l'occupation à l'envers de toute forme de prise de pouvoir. Dernières publications : *easyJet* (allia, 2014), *45-12, retour à Aravaca* (art&fiction, Lausanne, 2013), *Ogorog* (Edition des Sauvages, Genève, 2011).